Talhèr territoriau deu 21 de junh

Atelier territorial du 21 juin

Compte-rendut deus escambis a Pau / Compte-rendu des échanges à Pau

Rebrembe deu programa / *Rappel du programme*

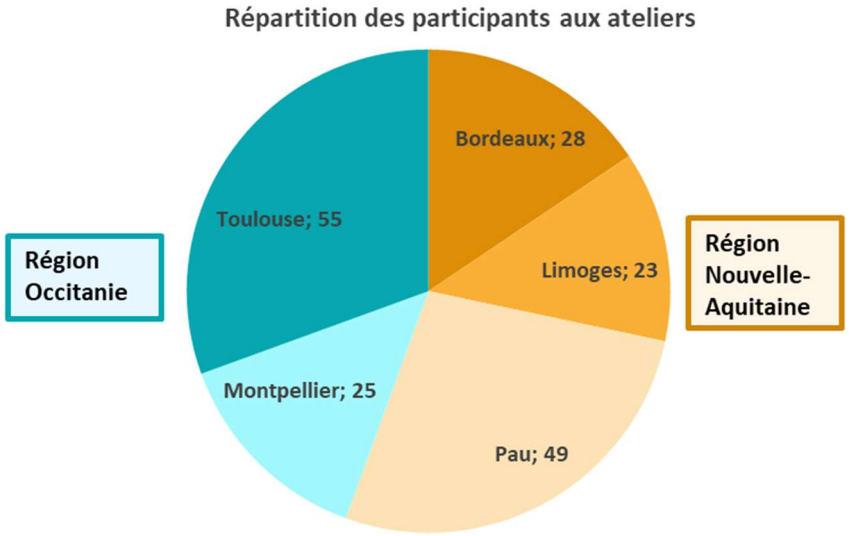
L'atelier a réuni une cinquantaine de participants.

Il s'est déroulé de 14h à 17h autour de 3 temps :

- Un premier temps de présentation de l'Office Public de la langue occitane (historique, rôle et missions, budget) et de la démarche de concertation proposée autour de l'élaboration du plan d'actions.
- Un deuxième temps de travail en petits groupes sur les axes stratégiques identifiés par l'OPLO pour structurer le futur plan d'actions. Les participants ont complété, précisé et hiérarchisé les freins et les leviers identifiés à ce stade puis ont complété les objectifs à atteindre pour le développement de la langue occitane.
- Un troisième et dernier temps de restitution des groupes de travail.

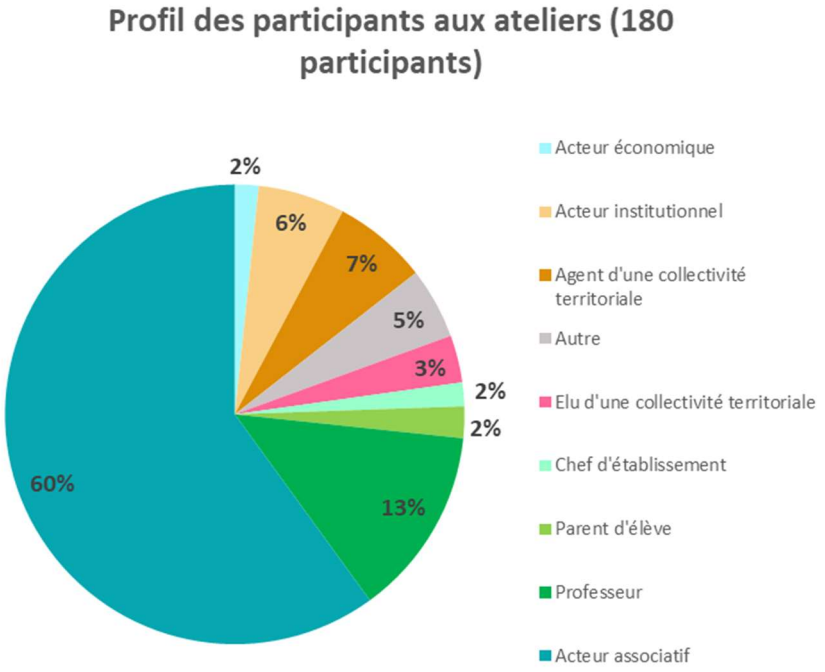
Le présent document restitue l'ensemble des contributions des groupes de travail.

Bilanç sintetic de la participacion aus talhèrs / *Bilan synthétique de la participation aux ateliers*



La démarche de concertation territoriale a été mise en œuvre de manière décentralisée sur le territoire de l'OPLO, afin de tenir compte aux mieux des réalités territoriales couvertes sur cet espace de 22 départements.

Ainsi, cinq ateliers ont été organisés sur les mois de juin et juillet 2018, à Limoges, Montpellier, Pau, Toulouse et Bordeaux, rassemblant **180 participants**.



Ces ateliers territoriaux étaient ouverts à tous : si l'on constate une part importante de profils liés à la sphère associative, le milieu institutionnel, les collectivités territoriales et le milieu de l'éducation (avec notamment des chefs d'établissements, des professeurs et des parents d'élèves) étaient également présents sur ces temps d'échange.

Rebrembe deus tres eishs estrategics perpausats / *Rappel des trois axes stratégiques proposés*

Les participants ont travaillé à partir des propositions suivantes, qu'ils devaient hiérarchiser et compléter :

1/ Intensifier la demande

> Comment faire pour augmenter le nombre de non-locuteurs décidant d'apprendre l'occitan ?

> Comment susciter/renforcer le « désir d'Occitan » ?

Éléments d'état des lieux

- Un déficit de sensibilisation du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et la culture occitane
- Une image « vieillote » de l'occitan auprès des jeunes
- Un manque de visibilité et de portage au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs (formalisation de politiques publiques en faveur de l'occitan peu répandue)
- Une faible communication autour des dispositifs existants

Pistes de travail

- Communiquer autour de l'offre de transmission de la langue : la rendre visible et attractive
- Créer un environnement propice, où l'occitan est présent, où il fait « partie du paysage »
- Multiplier les « portes d'entrées » par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : spécificités culturelles des territoires, supports de la langue, émissions TV…

2/ Maintenir et améliorer l'offre

> Comment être capable de répondre à la demande (actuelle et future) en garantissant la qualité de la transmission de la langue ?

Éléments d'état des lieux

- Une absence ou rareté de l'offre (médias, formation…) sur certains territoires
- Une disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires
- Des ressources enseignantes insuffisantes pour pallier les absences et permettre un développement
- Une offre d'enseignement occitan non systématique et pas toujours suivie par les parents et étudiants
- Un manque de continuité de l'enseignement sur certains territoires (perte d'effectifs en collège et lycée)
- Un manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan
- Une offre de cours pour adultes non homogène sur le territoire
- Des problématiques concernant la correction de la langue

Pistes de travail

- Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille)
- Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité
- Positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens
- Travailler sur la « norme » pour garantir la qualité linguistique de l'occitan transmis

3/ Expérimenter des démarches

> Tester des actions permettant d'aller plus loin

> Permettre l'émergence de dynamiques innovantes

> Créer du retour d'expérience et fournir une vitrine pour la transmission de l'occitan

Éléments d'état des lieux

- Une ambition de l'OPLO de se positionner en tant que facilitateur d'action/de politiques publiques/de projet à affiner en fonction des besoins et des potentialités
- Une appropriation de la thématique occitane hétérogène selon les territoires et les opérateurs (publics et privés)

Pistes de travail

- Cibler des territoires présentant des potentialités particulières
- Mettre en place un principe d'engagement mutuel entre les territoires et l'Office, par exemple à travers un appel à projets
- Proposer une offre d'ingénierie auprès des collectivités (accompagnement méthodologique…)

Sintèsi de las principalas contribucions deu talhèr
- Synthèse des principales contributions de l'atelier

D'une manière générale

Globalement, les freins et les pistes de travail proposés à ce stade par l'OPLO ont été confirmés par les participants sur les trois axes stratégiques**, à l'exception de deux freins**, qui font débat au sein des participants **:**

- **le frein concernant « l'image « veillotte »** de l'occitan auprès des jeunes » dans l'axe 1 a suscité différentes positions (confirmé voir élargi à toute la population pour certains ; infirmé par d'autres qui soulignent que la situation tend aujourd'hui à évoluer).
- **Le frein concernant les problématiques autour de la correction de la langue** : deux groupes l'ont supprimé ou considèrent que ce n'est pas un frein prioritaire et un autre groupe propose de redéfinir ce qu'est la correction de la langue.

Enfin, on peut noter que seulement deux groupes (sur les huit au total) ont hiérarchisé les freins et les leviers. La plupart des groupes ont complété ou précisé les éléments préalablement identifiés sur les supports de travail.

Sur l'axe 1 : Susciter, intensifier la demande

En plus des 4 freins au développement de la demande identifiés par l'OPLO, les participants ont insisté sur :

- **le manque d'intérêt des différents acteurs** aujourd'hui, pour des raisons diverses : « Faible intérêt des politiques », « Les gens ne voient pas l'utilité d'apprendre l'occitan »…) ;
- la **question de l'identité, du vocabulaire et du sentiment d'appartenance** : « Les gens ne s'identifient pas aux symboles et mots promus par les opérateurs (occitan, croix occitane,…) » ; « le nom donné à la langue sur la zone gasconne » ; « Il y a confusion entre langue et culture »
- la question de **l'image de l'occitan** qui fait débat :
    - Quatre groupes considèrent que l'image de la langue est en train d'évoluer et est positive chez certains publics (universitaires et paysans notamment). Par ailleurs, cette image peut varier d'un territoire à l'autre (en gascogne, l'image de l'occitan ne paraît pas vieillotte)
    - Deux groupes ont précisé que l'image vieillotte de l'occitan ne concerne pas seulement les jeunes mais tout le monde, et que cette image est même plutôt inexistante…

Les leviers d'actions essentiels pour susciter la demande ont également été précisés et complétés :

- Sur la **communication** : elle doit porter sur l'offre et les dispositifs existants mais aussi sur ce qu'est la langue, ce qu'elle peut apporter (valeur, intérêt et fonction de la langue), auprès des élus et de la population. La communication doit s'appuyer sur des éléments rassembleurs (la culture par exemple) et pourquoi pas sur des personnalités reconnues ;
- Travailler sur **la notion de plaisir / désir d'écouter et d'apprendre** l'occitan (rendre l'occitan « sexy », créer le désir de connaître la langue) : cela passe par le renforcement de la création artistique et de la présence de la langue (des lieux attractifs, des spectacles, des commerces…) ;
- Sur **la multiplication des « portes d'entrée »** par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de la langue : certains proposent d'avoir des stratégies d'actions différenciée en fonction des publics. Par ailleurs, pour intensifier la demande, il faut intensifier et diversifier l'offre.
- Sur la création d'un **environnement propice** où l'occitan est présent : l'idée générale est de **rendre l'occitan visible/ public**. Plusieurs participants soulignent la nécessité de resynchroniser la langue avec le territoire, l'identité, la **culture** et l'histoire. D'autres insistent sur le

fait que cette présence, cette visibilité doit être régulière (« tous les jours ») et dépasser les simples panneaux bilingues de la ville (signalétique généralisée dans l'espace public ; utilisation de la langue au sein des structures qui portent la langue ; affichage de la langue dans tous les documents des collectivités sur toutes les thématiques, pas seulement la culture).

- Un autre levier d'action pour susciter la demande est de montrer les métiers qui emploient la langue

Sur l'axe 2 : Maintenir et améliorer l'offre

Les participants ont complété les freins au maintien et au développement de l'offre d'enseignement, en particulier autour de deux axes non identifiés dans les supports de travail :

- La **formation** insuffisante des enseignants (y compris formation continue) et l'hétérogénéité des niveaux de langue,
- Le **rejet** de la langue par les équipes pédagogiques et la **difficulté d'intégration** des enseignants bilingues dans les écoles publiques.

Un groupe a également identifié la crise de l'associatif (bénévolat, subventions en baisse) et les blocages administratifs pour ouvrir des écoles comme des freins importants au développement de l'offre.

Les **leviers d'action pour développer l'offre d'enseignement** ont été précisés et complétés par les groupes. Les principales propositions portent sur :

- La continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité : travailler avec l'Education nationale et informer les étudiants ; permettre aux enseignants d'être nommés sur le territoire correspondant à sa variante dialectale ; etc…
- Le développement d'une offre créative et « actuelle » (s'appuyer sur le numérique, les médias, …),
- La qualité de la langue : former, professionnaliser les enseignants tout en réaffirmant les variantes dialectales.

Sur l'axe 3 : Expérimenter des démarches

Les participants (5 tables ont travaillé sur l'axe 3) ont ciblé :

- **des actions intéressantes dont on pourrait s'inspirer / qui pourraient être démultipliées :**
  - La Passem : type d'action efficace pour réactiver le lien social et pour donner de la visibilité à l'occitan,
  - Le fonctionnement des autres Offices publics de langue (notamment l'OPLB pour le Basque où l'Etat est très présent): réussir à avoir plus de budget,
  - Les départements du Tarn et de la Dordogne.
- **et des territoires à potentiel** où pourraient être menées des expérimentations, notamment les territoires autour des **universités en s'appuyant sur les associations d'étudiants d'occitan** (actions possibles : lancer un appels à projet, aider à la structuration…).

Par ailleurs, des participants ont identifié d**es actions concrètes que pourraient utilement porter l'OPLO** :

- Constituer **un dossier de références communes** (culturelles, linguistiques, historiques …) et **un répertoire de partenaires locaux** en direction des élus et responsables des secteurs éducation et culture,
- Soutenir les **projets d'écoles alternatives** qui proposent un enseignement bilingue ou immersif,
- **Expérimenter la territorialisation de certaines activités de l'OPLO.**

Annèxa - *Annexe*

Restitucion de l’ensemble de las contribucions dels grops

Restitution de l’ensemble des contributions des groupes

Table n°1

Axe 1 : Intensifier la demande

Freins identifiés	Leviers d'action possibles
• *Un déficit de sensibilisation du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et la culture occitane* • ~~*Une image « vieillotte » de l'occitan auprès des jeunes*~~ • *3 = Un manque de visibilité et de portage au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs (formalisation de politiques publiques en faveur de l'occitan peu répandue)* • *1 = Une faible communication autour des dispositifs existants* Frein supplémentaire : - 2 = Le nom donné à la langue sur la zone gasconne	• *1 = Communiquer autour de l'offre de transmission de la langue : la rendre visible et attractive* + Communiquer autour des dispositifs existants (favorisant l'usage, la vie culturelle…) • *3 = Créer un environnement propice, où l'occitan est présent, où il fait « partie du paysage »* • *1 = Multiplier les « portes d'entrées » par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : spécificités culturelles des territoires, supports de la langue, émissions TV…* Pistes de travail supplémentaires : - 2 = Communiquer sur ce qu'est la langue auprès des élus et de la population (avec l'appui de spécialistes)

Axe 2 : Maintenir et améliorer l'offre

Freins identifiés	Leviers d'action possibles
• *2 = Une absence ou rareté de l'offre (médias, formation…) sur certains territoires* • *2 = Une disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires* • *1 = Des ressources enseignantes insuffisantes pour pallier les absences et permettre un développement* • ~~*Une offre d'enseignement occitan non systématique et pas toujours suivie par les parents et étudiants*~~ • *1 = Un manque de continuité de l'enseignement sur certains territoires (perte d'effectifs en collège et lycée)* • ~~*Un manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan*~~ • *2 = Une offre de cours pour adultes non homogène sur le territoire* • ~~*Des problématiques concernant la correction de la langue*~~	• *Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille)* • *1 = Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité* + Une meilleure information auprès des étudiants, travail avec l'Éducation Nationale pour laisser rentrer des enseignants qui possèdent la langue, travailler sur les nominations des enseignants sur le territoire de leur variante dialectale • *2 =Positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens* + En diversifiant l'offre sur l'ensemble du territoire occitan notamment les activités participatives en faveur de l'usage par le soutien aux associations et aux structures et aux centres de proximité • *Travailler sur la « norme » pour garantir la qualité linguistique de l'occitan transmis*

Axe 3 : Expérimenter des démarches

1 : S'inspirer des autres offices (OPLB) qui ont réussi à faire rentrer significativement l'État (au moins 500 000 €) - Théorie du ruissellement - Il n'y a pas de raison que des Offices Publics soient mieux traités que les autres
2 – Tarn : transversalité de l'occitan dans tous les services du département (Label Tarn, Cœur d'Occitanie) sans moyens financiers particuliers
2 – Dordogne : Fédération et communication par l'Agence Culturelle (visibilité de l'Occitan – culture vivante)

Table n°2

Axe 1 : Intensifier la demande

Freins identifiés	Leviers d'action possibles
• *Un déficit de sensibilisation du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et la culture occitane* • *Une image « vieillotte » de l'occitan auprès des jeunes => qui évolue* • *1 = Un manque de visibilité et de portage au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs (formalisation de politiques publiques en faveur de l'occitan peu répandue)* • *Une faible communication autour des dispositifs existants* Freins supplémentaires : - Faible intérêt des politiques - Certaines personnes ne trouvent pas d'intérêt à l'occitan	• *Communiquer autour de l'offre de transmission de la langue : la rendre visible et attractive* • *Créer un environnement propice, où l'occitan est présent, où il fait « partie du paysage »* • *Multiplier les « portes d'entrées » par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : spécificités culturelles des territoires, supports de la langue, émissions TV…* Pistes de travail supplémentaires : - Faire entrer l'occitan par d'autres champs que la culture (social, maison de retraite …) + sensibiliser d'autres publics - Proposer/Trouver des moyens de susciter le plaisir/ le désir d'écouter ou d'apprendre l'occitan (renforcer les créations artistiques, accompagner la présence de la langue…)

Axe 2 : Maintenir et améliorer l'offre

Freins identifiés	Leviers d'action possibles
• *Une absence ou rareté de l'offre (médias, formation…) sur certains territoires* • *Une disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires* • *Des ressources enseignantes insuffisantes pour pallier les absences et permettre un développement* • *Une offre d'enseignement occitan non systématique et pas toujours suivie par les parents et étudiants* • *Un manque de continuité de l'enseignement sur certains territoires (perte d'effectifs en collège et lycée)* • *Un manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan* • *Une offre de cours pour adultes non homogène sur le territoire* • *Des problématiques concernant la correction de la langue* Freins supplémentaires : - Hétérogénéité des niveaux de langue au collège et lycée (tout au long du cursus de formation) - Formation des professeurs insuffisante - Des langues en France	• *3 = Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille)* • *1 = Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité* • *2 = Positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens* • *4 = Travailler sur la « norme » pour garantir la qualité linguistique de l'occitan transmis*

Axe 3 : Expérimenter des démarches

N.R.

Table n°3

Axe 1 : Intensifier la demande

Freins identifiés	Leviers d'action possibles
• *Un déficit de sensibilisation du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et la culture occitane* • ~~*Une image « vieillotte » de l'occitan auprès des jeunes*~~ • *Un manque de visibilité et de portage au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs (formalisation de politiques publiques en faveur de l'occitan peu répandue)* • *Une faible communication autour des dispositifs existants* Freins supplémentaires : - Les gens ne voient pas l'utilité d'apprendre l'occitan (« il vaut mieux apprendre l'anglais », « à quoi ça va servir ») - Certains ont peur de ne pas se retrouver dans l'identité portée par la langue (occitan, béarnais…). Il y a confusion entre langue et culture (cf Institut Béarnais Gascon, région Occitanie). Langue « désincarnée » - L'image de la langue est différente en fonction des publics. Très positives chez certains (universitaires, paysans…) Elle ne touche que très peu d'autres publics (commerçants, classe moyenne …)	• *Communiquer autour de l'offre de transmission de la langue : la rendre visible et attractive* • *Créer un environnement propice, où l'occitan est présent, où il fait « partie du paysage »* • *Multiplier les « portes d'entrées » par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : spécificités culturelles des territoires, supports de la langue, émissions TV…*=> Stratégie différenciée (pour développer le nombre de locuteur) en fonction des publics + On intensifie la demande en intensifiant l'offre et en la diversifiant Piste de travail supplémentaire : - Resynchroniser la langue avec le territoire, l'identité, la culture et l'histoire, par exemple en étant plus flexible sur le nom de la langue

Axe 2 : Maintenir et améliorer l'offre

Freins identifiés	Leviers d'action possibles
• 2 = *Une absence ou rareté de l'offre (médias, formation…) sur certains territoires* • 2 = *Une disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires* • 2 = *Des ressources enseignantes insuffisantes pour pallier les absences et permettre un développement* • 2 = *Une offre d'enseignement occitan non systématique et pas toujours suivie par les parents et étudiants* • 2 = *Un manque de continuité de l'enseignement sur certains territoires (perte d'effectifs en collège et lycée)* • 2 = *Un manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan* • 2 = *Une offre de cours pour adultes non homogène sur le territoire* • *Des problématiques concernant la correction de la langue* Freins supplémentaires : - Crise de l'associatif (bénévolat, baisse des subventions)	• 2 = *Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille)* • 2 = *Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité* • 2 = *Positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens* • *Travailler sur la « norme » pour garantir la qualité linguistique de l'occitan transmis* Pistes de travail supplémentaires : - Plus de structures professionnelles de types souples et actuelles (start-up, coopératives) pour favoriser une offre créative, diversifiée et ancrée dans son temps - Professionnaliser le milieu associatif (mutualiser les postes et les formations, encourager les bonnes pratiques), garder les compétences dans le milieu oc - Avoir un point d'entrée/interlocuteur unique qui oriente les demandeurs vers la structure qui va pouvoir leur répondre

- Blocages au niveau du pouvoir décisionnel (par ex un inspecteur refuse d'ouvrir une école), notamment dans l'enseignement - Parfois il y a une offre, une demande, mais le demandeur ne sait pas où trouver l'offre, à qui s'adresser	- Encourager la professionnalisation en permettant aux diplômes (Escapolaire, Diplôme de Compétence en Langue, diplômes universitaires) obtenus dans une structure d'être reconnue dans les autres - Être souples avec les apprenants pour la qualité linguistique mais exigeants avec ceux qui savent - Favoriser l'exposition des locuteurs à une langue riche et de qualité
Axe 3 : Expérimenter des démarches	
- La Passem a permis à la fois de réactiver le réseau associatif et le lien social, a beaucoup fait pour l'image et la visibilité de la langue et l'a ancrée dans le territoire. Peut être exporté. - Les territoires autour des universités ont un grand potentiel. Les associations d'étudiants d'occitan sont un vivier d'acteurs de demain. Il faut les accompagner dans ce passage d'étudiants à acteurs (appels à projets, aide à la structuration…)	

Table n°4

Axe 1 : Intensifier la demande

Freins identifiés	Leviers d'action possibles
• *Un déficit de sensibilisation du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et la culture occitane* • *Une image « vieillotte » de l'occitan auprès des jeunes* • *Un manque de visibilité et de portage au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs (formalisation de politiques publiques en faveur de l'occitan peu répandue)* • *Une faible communication autour des dispositifs existants* Frein supplémentaire : - Les gens ne s'identifient pas aux symboles et mots promus par les opérateurs (occitan, croix occitane, UN SEUL standard, excluant les particularismes…)	• *Communiquer autour de l'offre de transmission de la langue : la rendre visible et attractive* • *Créer un environnement propice, où l'occitan est présent, où il fait « partie du paysage »* => Langue qui doit être visible tous les jours + Dépasser le seul « panneau bilingue » de la ville → développer la signalétique dans tous les domaines de l'affichage public • *Multiplier les « portes d'entrées » par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : spécificités culturelles des territoires, supports de la langue, émissions TV…* Pistes de travail supplémentaires : - Développer des recherches sur la symbolique locale pour une meilleure sensibilisation + désir de connaitre - Trouver un/des élément(s) plus rassembleurs pour promouvoir l'attractivité de la langue ≠ culture

Axe 2 : Maintenir et améliorer l'offre

Freins identifiés	Leviers d'action possibles
• *Une absence ou rareté de l'offre (médias, formation…) sur certains territoires* • *Une disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires* • *Des ressources enseignantes insuffisantes pour pallier les absences et permettre un développement* • *Une offre d'enseignement occitan non systématique et pas toujours suivie par les parents et étudiants* • *Un manque de continuité de l'enseignement sur certains territoires (perte d'effectifs en collège et lycée)* • *Un manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan* • *Une offre de cours pour adultes non homogène sur le territoire* • *Des problématiques concernant la correction de la langue* => Redéfinir la correction de la langue Frein supplémentaire : - La formation des enseignants à redéfinir (qualité, dialecte etc…) + Formation continue absente pour les enseignants	• *Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille)* • *Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité* • *Positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens* • *Travailler sur la « norme » pour garantir la qualité linguistique de l'occitan transmis => ??* Pistes de travail supplémentaires : - Territorialiser les formations - Réaffirmer les variantes qui sont écrasées par la « norme » - Développer la presse en langue régionale - Développer les médias sur internet

Axe 3 : Expérimenter des démarches

- Constituer un dossier de références communes (culturelles, linguistiques, historiques …) et un répertoire de partenaires locaux en direction des élus et responsables des secteurs éducation et culture → et formation à la langue automatique
- Favoriser et soutenir les initiatives locales et populaires (sociabilisation de la langue)
- Soutenir les projets d'écoles alternatives qui proposent un enseignement bilingue ou immersif

Table n°5

Axe 1 : Intensifier la demande

Freins identifiés	Leviers d'action possibles
• 1 = *Un déficit de sensibilisation du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et la culture occitane* • *Une image « vieillotte » de l'occitan auprès des jeunes* => de tout le monde en général • *Un manque de visibilité et de portage au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs (formalisation de politiques publiques en faveur de l'occitan peu répandue)* • *Une faible communication autour des dispositifs existants* Frein supplémentaire : - 1 = Manque de propositions de structures d'accueil dans la langue des petits, des collégiens, lycéens etc. (Centre de loisirs, MJC etc.	• *Communiquer autour de l'offre de transmission de la langue : la rendre visible et attractive* • *Créer un environnement propice, où l'occitan est présent, où il fait « partie du paysage »* • *Multiplier les « portes d'entrées » par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : spécificités culturelles des territoires, supports de la langue, émissions TV…* Pistes de travail supplémentaires : - 1 = Un affichage dans la langue dans tous les documents des Régions, des départements et aussi de l'OPLO sur toutes les thématiques, pas seulement sur la culture. - 2 = Se référer aux comptes rendus des bilans des politiques linguistiques - Montrer les métiers qui emploient la langue

Axe 2 : Maintenir et améliorer l'offre

Freins identifiés	Leviers d'action possibles
• *Une absence ou rareté de l'offre (médias, formation…) sur certains territoires* • *Une disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires* • *Des ressources enseignantes insuffisantes pour pallier les absences et permettre un développement* • *Une offre d'enseignement occitan non systématique et pas toujours suivie par les parents et étudiants* • *Un manque de continuité de l'enseignement sur certains territoires (perte d'effectifs en collège et lycée)* • *Un manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan* • *Une offre de cours pour adultes non homogène sur le territoire* • *Des problématiques concernant la correction de la langue* Frein supplémentaire : - Rejet de la langue par les équipes pédagogiques	• *Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille)* • *Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité* • *Positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens* • *Travailler sur la « norme » pour garantir la qualité linguistique de l'occitan transmis* Pistes de travail supplémentaires : - Proposer l'enseignement de l'occitan comme le sont les autres langues (pas d'heures en plus), - Proposer aux commerces d'afficher des messages comme « bienvenue, encourager, bonjour, ici nous parlons occitan » - Maintenir les aides au développement des structures qui existent, en concertation (Fimòc, Vistedit , OCTV) - Harmoniser, définir les objectifs des offres publiques/privées et développer les concertations - Engagement plus fort de l'État.

Axe 3 : Expérimenter des démarches

N.R.

Table n°6

Axe 1 : Intensifier la demande

Freins identifiés	Leviers d'action possibles
• *Un déficit de sensibilisation du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et la culture occitane* • *Une image « vieillotte » de l'occitan auprès des jeunes* • *Un manque de visibilité et de portage au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs (formalisation de politiques publiques en faveur de l'occitan peu répandue)* • *Une faible communication autour des dispositifs existants*	• *Communiquer autour de l'offre de transmission de la langue : la rendre visible et attractive* • *Créer un environnement propice, où l'occitan est présent, où il fait « partie du paysage »* • *Multiplier les « portes d'entrées » par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : spécificités culturelles des territoires, supports de la langue, émissions TV…*

Contributions de la table sur « Comment intensifier la demande ? » :

- A quoi ça sert ? → Développer la pédagogie
  - Quel profit / moi individu / pour mon territoire & Apports et bénéfices : intérêt linguistique, vis-à-vis de l'altérité
- Question de diffusion → Travailler des éléments de langage + Permettre à chacun d'être un ambassadeur
- Des leviers :
  - Rendre l'occitan sexy
  - Mieux mettre en avant les structures
  - Maillage territorial → les structures identifiées deviennent des pôles qui amènent vers les autres offres
  - Relais de la programmation culturelle et de l'existence de structures économiques
  - Lien social
  - Sensibilisation généralisée dans toutes les écoles en + des filières bilingues
- Une langue et une culture, il faut qu'elles vivent : Se rencontrer ; Des lieux où se retrouve la langue (spectacle, culture /commerces fruits et légumes)
- Temps forts culturels = Promotion commerciale au travers de la langue et de la culture

Axe 2 : Maintenir et améliorer l'offre

Freins identifiés	Leviers d'action possibles
• *Une absence ou rareté de l'offre (médias, formation…) sur certains territoires* • *Une disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires* • *Des ressources enseignantes insuffisantes pour pallier les absences et permettre un développement* • *Une offre d'enseignement occitan non systématique et pas toujours suivie par les parents et étudiants* • *Un manque de continuité de l'enseignement sur certains territoires (perte d'effectifs en collège et lycée)* • *Un manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan* • *Une offre de cours pour adultes non homogène sur le territoire* • *Des problématiques concernant la correction de la langue*	• *Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille)* • *Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité* • *Positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens* • *Travailler sur la « norme » pour garantir la qualité linguistique de l'occitan transmis* → flou, crédibiliser - Comment faire de cette diversité une force, afficher cette pluralité linguistique

Axe 3 : Expérimenter des démarches

NR

Table n°7

Axe 1 : Intensifier la demande

Freins identifiés	Leviers d'action possibles
• *Un déficit de sensibilisation du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et la culture occitane* • *Une image « vieillotte » de l'occitan auprès des jeunes* => pas sûr, pas en Gascogne en tout cas + Image de la langue qui est même inexistante • *Un manque de visibilité et de portage au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs (formalisation de politiques publiques en faveur de l'occitan peu répandue)* • *Une faible communication autour des dispositifs existants* Freins supplémentaires : - Un enjeu non reconnu par l'État ce qui ne facilite pas le développement de l'intérêt du public - Fonction sociale de la langue ?	• *Communiquer autour de l'offre de transmission* (enjeu plus local) *de la langue : la rendre visible et attractive* => sur la valeur, l'intérêt, la fonction de la langue • *Créer un environnement propice, où l'occitan est présent, où il fait « partie du paysage »* → la signalétique • *Multiplier les « portes d'entrées » par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : spécificités culturelles des territoires, supports de la langue, émissions TV…* Pistes de travail supplémentaires : - Entrer par les pratiques culturelles : moins dissocier langue et culture - Assurer un rôle politique d'interlocuteur vis-à-vis de l'État - Faire parler des personnalités reconnues, suivies …

Axe 2 : Maintenir et améliorer l'offre

Freins identifiés	Leviers d'action possibles
• *Une absence ou rareté de l'offre (médias, formation…) sur certains territoires* • *Une disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires* → les besoins ne sont peut-être pas les mêmes partout • *Des ressources enseignantes insuffisantes pour pallier les absences et permettre un développement* • *Une offre d'enseignement occitan non systématique et pas toujours suivie par les parents et étudiants* • *Un manque de continuité de l'enseignement sur certains territoires (perte d'effectifs en collège et lycée)* • *Un manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan* • *Une offre de cours pour adultes non homogène sur le territoire* → Tout en corrélant l'offre et la demande • *Des problématiques concernant la correction de la langue* Frein supplémentaire : - Les difficultés d'intégration des enseignants bilingues dans l'école publique (Double discours)	• *Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille)* • *Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité* • *Positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens* • *Travailler sur la « norme » pour garantir la qualité linguistique de l'occitan transmis* Pistes de travail supplémentaires : - Faire reconnaitre la fonction professionnalisante de la langue (ex du CNFPT – Centre National de la Fonction Publique Territoriale) - Structurer l'enseignement supérieur en lien avec les universités (Bordeaux, Toulouse, Pau, Limoges, Montpellier) - Au-delà des objectifs chiffrés (enseignement), affirmer des questions de principe, des directions claires = Généralisation de l'enseignement

Axe 3 : Expérimenter des démarches

- Expérimenter la territorialisation de certaines activités de l'OPLO ?
- Pôles interconnectés = Communication

Table n°8

Axe 1 : Intensifier la demande

Freins identifiés	Leviers d'action possibles
• *Un déficit de sensibilisation du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et la culture occitane* • *Une image « vieillotte » de l'occitan auprès des jeunes* • *Un manque de visibilité et de portage au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs (formalisation de politiques publiques en faveur de l'occitan peu répandue)* • *Une faible communication autour des dispositifs existants*	• *Communiquer autour de l'offre de transmission de la langue : la rendre visible et attractive* • *Créer un environnement propice, où l'occitan est présent, où il fait « partie du paysage »* • *Multiplier les « portes d'entrées » par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : spécificités culturelles des territoires, supports de la langue, émissions TV…* Pistes de travail supplémentaires : - Faire émerger un désir de langue = Usage de l'occitan inconditionnel au sein des structures qui portent la langue → création d'une classe politique occitanophone/phile - Affirmer et rendre cette langue publique

Axe 2 : Maintenir et améliorer l'offre

Freins identifiés	Leviers d'action possibles
• *Une absence ou rareté de l'offre (médias, formation…) sur certains territoires* • *Une disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires* • *Des ressources enseignantes insuffisantes pour pallier les absences et permettre un développement* • *Une offre d'enseignement occitan non systématique et pas toujours suivie par les parents et étudiants* • *Un manque de continuité de l'enseignement sur certains territoires (perte d'effectifs en collège et lycée)* • *Un manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan* • *Une offre de cours pour adultes non homogène sur le territoire* • *Des problématiques concernant la correction de la langue*	• *Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille)* • *Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité* • *Positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens* • *Travailler sur la « norme » pour garantir la qualité linguistique de l'occitan transmis* Pistes de travail supplémentaires : - Faire coïncider l'échelle de sentiment culturel, de territoire, d'appellation de l'identité avec l'échelle des symboles et des outils de l'OPLO (et des institutions) → mobiliser la strate identitaire de l'individu

Axe 3 : Expérimenter des démarches

- « Une ambition de l'OPLO de se positionner en tant que facilitateur d'action/de politiques publiques/de projet à affiner en fonction des besoins et des potentialités » → NON !